

forte intensité de connaissances dont le Mexique a besoin. Et ensemble, nous pourrons les commercialiser dans l'Amérique latine toute entière.

Bref, les échanges commerciaux entre nos deux pays sont maintenant dynamiques et les possibilités de les voir s'épanouir au profit des deux pays sont prometteuses.

Prenons nos secteurs agricoles, qui sont extrêmement complémentaires. Il est possible, pour chaque pays, d'accroître ses ventes sur le marché de l'autre. Comme l'a démontré l'expérience des dernières années, pour réussir sur les marchés mondiaux, les entreprises doivent disposer de conditions stables, de règles claires et bien établies et d'un accès facile et ouvert au marché. Nous allons collaborer étroitement avec vous pour que ces conditions se réalisent dans le secteur agricole.

Le commerce de services peut aussi être accru et stimulé au cours des années à venir, particulièrement sous le régime de l'ALENA. En accordant, par exemple, un meilleur accès aux marchés publics de nos gouvernements respectifs, on ouvrira la porte à une multitude de partenariats profitables entre nos secteurs publics et privés. Dans des secteurs comme la technologie de pointe des transports, le Canada jouit déjà d'une grande renommée.

L'ALENA offrira au Canada et au Mexique de nouvelles occasions de tirer parti de leurs compétences et de leurs connaissances pour répondre à leurs besoins réciproques.

La présence de tant de ministres à la réunion d'aujourd'hui témoigne bien de l'importance croissante des relations canado-mexicaines.

Ces discussions ouvriront de nouvelles portes et traceront de nouvelles voies.

Nos rapports s'intensifient et deviennent plus complexes. Il nous faut redoubler d'ardeur et d'imagination pour en tirer le maximum.

Bref, nous avons beaucoup à faire et je suis convaincu de notre succès.